



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Prologue au Lecteur Chrestien.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



AV LECTEUR CHRÉSTIEN.



E n'est pas sans raison que le Prophete Royal a dit, que Dieu est admirable en ses Ss. car encore que veritablement nostre Seigneur soit merueilleux es choses de la terre, & en toutes les ceures de ses mains, comme chante le Prophete Royal Dauid: neantmoins nous voyons reluire beaucoup plus sa toute-puissance, sa sapience, sa prouidence, & bonté es ames & vertus des Saincts. Dieu est admirable en vn moucheron, en vne abeille, en vn ver à soye, & en d'autres creatures viles & basses: es plus petites il fait voit sa grandeur incomprehensible, & artifice souuerain: mais encore cela n'est rié au prix des thresors infinis qu'il estale en toute ceste machine du monde composee d'une merueilleuse & singuliere harmonie, d'une disposition de tant & de si diuerses choses, si belles, si rares, si exquises, que chacune (si on la veut considerer à part) suspend & rauit quelque grand entendement que ce soit, & toutes ensemble le font sortir hors de soy, afin qu'estant faisi d'une admiratiō indicible, il ploye ses ailles, serde humilié deuant la maiesté de ce Seigneur, qui a peu, qui a sceu & voulu faire cét ceure, pour refuciller nos cœurs par ces choses visibles, & les induire à la contéplation des inuisibles, & de ses infinies perfectiōs. Or il est sansdoute, que la grâdeur de la grace & bōté de Dieu ne se manifeste pas tant en aucune de ces choses visibles, voire en toutes ensemble, cōme en vne seule ame d'un Sainct: non seulement parce qu'il n'y a point d'ceure de la nature qui se puisse accompagner aux ceures de la grace & surnaturelles: mais aussi parce que toutes les autres ceures sōt comme la trace & les pas de Dieu, & le S. est son image & semblance, son tēple, son amy, son fils, avec lequel il se delecte & prend son plaisir. Outre que la saincteté qu'il a ne vient pas de luy, ny par luy, ains par le sang de nostre Saueur & Redempteur Iesus-Christ, qui fut respandu en la Coix pour le faire Sainct. De là vient, que ny la terre avec toute sa fertilité & abondance de tant de fructs & animaux: ny l'estenduë avec tous ses monstres & poissōs: ny l'uerfité des oyseaux: ny le feu as, foudres & esclairs: ny le Ciel

mesme, qui avec le cours & la clarté du Soleil de la Lune, & des estoilles, cause de si merueilleux effects es corps inferieurs, ne nous preschent pas tant la grandeur & la gloire de Dieu, comme fait l'ame d'un Sainct, en laquelle il habite cōme en son domicile, y repose comme en son lit, & l'embrace comme sa chere Espouse. Il n'y a point de langue humaine qui puisse expliquer, ny mesme d'intelligence Angelique qui sçache comprendre l'amour que porte nostre Seigneur à vne ame chaste & pure, laquelle transformee en luy, vit corporellement en la terre, & spirituellement au Ciel. Ceste ame l'honore, & le glorifie dauantage que toutes les creatures corporelles. Elle recoit les thresors de sa grace: elle est le portraict de Dieu, le miroitier de sa bonté, l'image de ses perfectiōs, cōpaigne & participante de sa nature Diuine. Que si nostre Seigneur est si admirable en chacun de ses saints, cōbien le fera-il dauantage en tous ensemble? Quelle gloire resultera à son S. Nom d'une quantité innumerable de Ss. qui ont fleury en son Eglise des le cōmencement du monde iusques à present? Quelle loüange receura-il du Sainct des Saincts, Iesus-Christ, Dieu & homme nostre Redempteur? De la Royne des Anges, sa tres beniste mere? De S. Iean Baptiste son Précurseur? De ce College des douze prescheurs & Predicateurs de son Euangile, qui ont conquis tout le monde? De ceste grande & puissante armee des Martyrs? De cett' escole de tant de tres-excellens & tres-sages Docteurs? d'une infinie multitude d'humbles Confesseurs, de Penitents solitaires qui ressembloient des Anges en vne chair mortelle? d'un chœur de tres-pures Vierges, lesquelles, de peur de fouiller leur netteté, offrirent leur vie au cousteau de la compagnie des mariés & autres personnes de tous estats & cōditions, qui prirent la loy Dieu pour regle, & niuelerent leurs vies & mœurs au pied de sa volonté. tous lesquels Saincts ont esté en si grand nōbre, qu'on ne les sçauoit compter, non plus que les estoilles du ciel, ou les gouttes de la pluye, ou les sablons de la mer.

Ces saincts sont les domestiques de ce grand pere de famille, le troupeau de ce bon Pasteur, le Royaume de ce Roy & Prince souuerain. C'est l'esquadrō inuincible & aux portiers & aux portes d'Etfer, c'est l'escole de la vraye & diuine sa-

Prologue au Lecteur.

gesse, l'ornement du ciel, la gloire de la terre, le reconfort des iustes, l'exemple & la correction des pecheurs.

De maniere que tout ainsi que la lumiere du Soleil obscurcit la clairté des estoilles qui se cachent à son leuer: de mesme la beauté & agencement de toutes les creatures corporelles s'esuanouit, & ne paroist rien au prix de la splendeur, de la grace & beauté des Saints, ausquels nostre Seigneur est plus admirable qu'en toutes les autres choses, & beaucoup d'auantage honoré & glorifié en eux.

C'est la cause principale pour laquelle on doit escrire les vies des Saints, tant pour la gloire qui re donne sur celuy qui les a faits Saincts, les ornât & enrichissant de tant de singuliers dons & graces, comme aussi pour les grands biens qu'en reçoit toute l'Eglise triomphante, & militante.

Car en premier & second lieu, c'est vne chose fort raisonnable que nous honorions & seruions ceux qui ont si bien sceu honorer & seruir nostre Seigneur Iesus Christ, & que nous augmētions la gloire accidentale de ceux qui ont tousiours visé à amplifier & dilater celle de Dieu: Et puis que luy-mesme honore ceux qui l'honorent, cōme dit nostre Sauueur, c'est bien raison que les hommes honorent celuy que Dieu honore.

Le Prophete Royal Dauid considerant ceste debte legitime, disoit: Seigneur, mon ame, & mon cœur honore vos amis autant qu'il luy est possible. En vn autre Psalmes il nous exhorte de louer nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ en ses Saincts. C'est aussi vne chose fort iuste & profitable, d'implorer la faueur & le secours de nos freres ia victorieux & assurez, à ce que par leurs prieres & intercessions, nous arriuons au port tranquille où ils ont abordé, & soyons participants de leurs couronnes & triumphes.

D'auantage, c'est vne tres-grande gloire pour toute l'Eglise Catholique, de scauoir les innombrables & illustres enfans qu'elle a engédrez. Car si vn ieune champion est suffisant pour honorer tout son lignage, quelle louange causeront tant de si braues enfans à leur mere: En outre, c'est vn fort bouclier & rampart contre les infidelles qui l'impugnent, & vn marteau cōtre les heretiques desquels les erreurs & folies ne se peuēt mieux conuaincre que par les exēples des Saincts, d'auantage que c'est vne bien plus excellente maniere d'enseigner par les œures des Saincts qui sont saintes, & cōtraires en tout & par tout aux imaginatiōs fantasques des heretiques. De maniere que pour les conuaincre faut interpreter les choses douteuses, & les passages difficiles de la sainte Escriture, c'est vne grande lumiere que la vie & les exēples des Saints. C'est pourquoy saint Hierosime dit que la vie des Saincts est l'interpretation des Escritures saintes.

Et saint Augustin dit que la sainte Escriture ne traite pas seulement des cōmandemens de Dieu, ains aussi des vies & mœurs des Saints, afin que si nous doutons comme il faut entendre ce qui est commandé, nous en soyons, esclairez

par ce que les Saincts ont fait. Que nous seruent donc les vies des Saincts, sinō d'vn modele & vn miroir que nous deuons tous auoir deuant les yeux pour y voir nos vices & ordures, afin de les corriger; & les vertus heroiques des Saincts, pour resueiller nostre tepidité, taschant à les imiter.

Toutes ces considerations sont cause que la sainte Eglise celebre la memoire des SS. avec vne si grāde pieté & sollicitude ayant tousiours procuré qu'on escriuist les vies & les morts des Martyrs. Cela se voit par les sept Notaires que le pape Clement martyr & disciple de S. Pierre establit pour recueillir les faités des Martyrs: & par les sept diacres & sept Soufdiacres que saint Fabien, aussi Pape & martyr, adiousta aux sept Notaires, afin que tout se passast avec plus grande assurance & avec beaucoup d'autorité.

Tout ce qu'ils escriuoient estoit presenté au Pape pour l'examiner & approuuer, & se gardoit es archives de l'Eglise Romaine: cōme nous lisons que faisoit S. Anthere aussi Pape & martyr. Or nō seulement l'Eglise Romaine, qui est le Chef & la Maistresse des autres, a pris ce soin: mais elle fut suiue de plusieurs autres cōme celles de Smyrne, de Lyon & de Vienne en France, escriuierēt exactement les Martyres des Saincts, qui donnerent leurs vies pour Iesus-Christ en leur pays. Et es Epistres de saint Cyprian & en d'aucunes de saint Denis l'Alexandrin rapportées par Eusebe de Cesarée en son Histoire, nous trouuōs des vestiges de ceste sainte & loüable coustume. Pour cette cause les Martyres bien & grauement redigez par escrit d'aucuns Martyrs, se lisoient en certaines Eglises le iour de leur precieuse mort, cōme l'a remarqué le Cardinal Baronius, & se tire du Concile de Carthage chapitre treziēme, & d'vne Epistre du pape adrian à Charlemagne: & de ce qu'escriit Gregoire de Tours au liure de la gloire des Martyrs: & si nous y regardons de biē près, nous trouuons que les plus saintes & plus sages Docteurs, & ceux qui ont esté la lumiere de l'Eglise Catholique, l'ōt enrichie & illustrée des vies des Saincts, qu'ils ont escrites: cōme entre les Grecs S. Athanase, saint Basile, saint Gregoire de Niece son frere, & saint Gregoire denazianze, son compagnon & amy intime, saint Chrysostome, Damascene, Theodoret & Metaphraste. Et entre les Autheurs Latins, saint Ambroise, saint Hierosime, saint Augustin, Gregoire le Grand, Paulin, Seuer Sulpice, Gregoire de Tours, Beda, Bernard, & Bonauenture, sans parler des autres, qui sont en tres-grand nombre. L'ōa tousiours tenu en l'Eglise Catholique pour tres-digne & loüable occupatiō d'escrire les vies des Saincts: tant pour le grād profit qu'en reçoient ceux qui les lisent en intention d'apprendre, comme pour les grandes difficultez que rencontrent ceux qui taschent à les escrire dignement. Car es histoires des Saincts il y a plusieurs choses obscures & enuolopees qu'il faut esclaireir & desbroüiller; plusieurs douteuses, qu'il faut verifier; d'autres cōtraires, lesquelles (s'il est possible) on doit accorder; d'autres d'vne part apocryphes,

Prologue au Lecteur.

& neantmoins tant receuës & imprimees en la commune opinion qu'on ne les peut approcher sans faire notable preiudice à la verité ny les reiecter sans offenser cruellement le simple vulgaire. Ce n'est pas de merueille, qu'en d'aucunes choses fort anciennes, qui ont esté enseuelies dans l'oubly par les espouuëntables persecutions des Tyrans que l'Eglise a souffertes, les Historiens n'ayent pas peu trouuer la lumiere de la verité si claire, & si pure: Notamment, parce que plusieurs heretiques se sont estudiez de faire glisser des faussetez des vies des Saints: comme aussi quelques Catholiques ou pour leurs interests, ou pour leurs zeles indiscretson feint & mellé des choses indignes de la pieté Chrestienne come on void en la censure que fit le Pape Gelase au Concile Romain. Que diray-je de l'eslection & dispositiõ des choses: de la briefueté & propriété des paroles, de la sincerité, deuotiõ & esprit qu'il faut pour escrire les vies des Saints, afin qu'elles imprimét leur esprit & deuotion en ceux qui les liront, penetrant leurs cœurs, les haussant, tournant & enflammant en l'amour de Dieu, & à l'admiration de leurs actiõs si glorieuses, & dignes d'estre imitées: Il y a plus, les vies d'aucuns Saints sont fort longues, si on les couche par escrit comme elles s'õt, ce sera vne prolixité (à vray dire) qui ennuyera le Lecteur; que si on les veut abreger on choisira souvent plustost ce qu'on admire, que ce qui edifie; plustost les miracles, que les vertus. En outre il y a du danger, que pour esuiter le travail, on escriue sans ordre ny distinction, les traduisant comme elles se trouuent escrites par le premier auteur, quel qu'il soit, sans autre diligẽce ny perquisition: ou bien que nous mellions nos festus avec leur grain, & nos discours avec les exẽples merueilleux des Saints: & quoy que nous proposiõs au peuple vn long narré rempli de riches cõceptions, neantmoins elles seroient fort esloignees de la vie du Saint dont nous traiterons. Que si nostre Seigneur par la clarté & le feu desõ esprit, n'illumine & enflame le cœur, & conduit la plume de l'istoriẽ, toutes ses paroles serõt seiches & froides; & le benin Lecteur, apres les auoir leuës, demeurera aussi peu eschauffé, sans goust ny sans fruit: come si au lieu de la vie d'un Saint, il auoit leu celle d'un Empereur, ou de quelque Philophe Payen: & en ce faisant on ne paruiet pas au but principal qu'on doit auoir escriuant les vies des Saints. De là on peut remarquer cõbien il est difficile de les escrire asseurement & vilement: & l'obligation que nous auons à ceux qui ont entrepris ce travail pour le bien qui en reuiet à la Republique Chrestienne: & qu'on les doit excuser s'ils se trouuent auoir failli en quelque chose (comme estãt hommes) & n'auoir pas frappé droict au but où ils visoiẽt. nous ne deuons pas aussi nous esmerueiller si vne entreprise si importante, si difficile & perplexe comme celle-cy, n'est pas tellement montee au point de sa perfection, qu'on ne puisse y adiouster de iour en iour, la paracheuer, ouuir le chemin, & donner matiẽre à d'autres escriuains pour y exercer avec loüange l'industrie de leur esprit. Encore que ie

sois le moindre de tous ceux qui y ont pris charge, ie n'ay pas estudié d'escire de nouveau ceste Fleur des Saints, que ie vous presente, non que ie presume tant de moy, que de pouuoir paruenir où les autres n'ont peu atteindre, & redre la chose plus parfaicte & accomplie qu'ils n'ont fait (la filautie ne m'a pas aueuglé iusques là Dieu mercy) mais pour les raisons que ie vous diray. A pres que i'eus fait imprimer le liure du Prince Chrestien, contre la fausse raison d'estat des Libertins de nostre temps, ie me trouuay si vieil & lassé, que ie faisois estat de quitter la plume, & me retirer pour me preparer à mourir, & rendre cõpte de ma vie à ce Iuge qui nous doit examiner en la rigueur de sa iustice. Mais come ie suis religieux (quoy qu'indigne & nõ pas maistrẽ de moy: ains esclauẽ de ma Religion, ie me soumis à mes Superieurs, qui me dirẽt que nostre Seigneur Iesus Christ auroit plus agreable que ie m'occupasse à escrire quel que chose vtile au prochain: & par effect me commanderent d'escire en nostre langage vulgaire les vies des Saints: Et quelque excuse que ie sceusse alleguer de ma vieillesse & de mes travaux passez: qui ne m'ont peu maquer depuis soixante ans de religion, & es premiers cõmencemens de nostre Compagnie, de mon peu de sãté, de forces pour supporter vn si pesãt fardeau, ils ne receurent point mes excuses: & ainsi ie fus contraint de baisser la teste, & obeyr. Ceste obediẽce de la part de Dieu, ie la tiens pour telle, m'a beaucoup encouragé & fortifié pour tirer des forces de ma foiblesse, & la prendre comme pour arres de celle que i'espere que sa diuine misericordie me dõnera: puis que par ses ministres il a ietté sur mes foibles espales vn fardeau, lequel, selon mon petit iugement, surpasse du tout ma capacite. I'ay aussi esté animé par la voix & desir cõmun des personnes deuotes qui me requirẽt instamment ce travail (ie ne scaurois dire pour quoy) & beaucoup de Religieux & Seculiers de marque me presserẽt & importunerẽt de l'acheuer, esperans peut-estre d'en tirer quelque fruit & consolatiõ en leurs ames. Mais l'vn des principaux motifs qui m'a induit & poullé en ceste entreprise a esté, que ie me souuiës que nostre bienheureux Pere Ignace, Pere & Fondateur de nostre petite Compagnie de Iesus, entre les bras duquel i'ay esté nourry par vne misericorde particuliere de nostre Seigneur, estant soldat & englouty en la vanité du monde, ouurit les yeux de l'ame, & se conuertit à Dieu, lisant les vies des Saints: encore qu'au commencement il les li-soit plus par maniere d'entretene-mẽt que par deuotion: aussi que ie scai que la lecture de la vie du bienheureux S. Anthoine Abbé, escrite par S. Athanasé, fit vn tel esclat dans Rome, que plusieurs Cheualiers & femmes principales firent ban queroute à la sensualité & pompes du mōde, prenans l'habit de Religion, & se crucifiãt avec Iesus-Christ, comme diẽt S. Hierosme, loüant la sainte veufuẽ Marcelle, d'auoir esté la premiere qui excita les autres par son exemple. Et que saint Colombin, Cheualier Sienois, lisant la vie de sainte Marie Egyptienne, se desdia d'vne

grâce ferueur au seruice de nostre Seigneur qu'il fonda la religion de ceux qu'on nomme Iesuites en Italic, où elle florit, & y en a plusieurs Monasteres. Tout cela a seruy d'un poignant aiguillon à ma lascheté, & d'un soulagement à mon peu de santé: car j'espère que quelque pauvre ame esgarée, lisant ce que j'escriray, sera touchée de la main de nostre Redempteur I. C. qui le fera rentrer au droit chemin, laquelle le prendra pour guide & pour sa lumiere: en tout cas il me sera profitable d'obeyr à la voix de Dieu, & entreprendre ce travail pour le seul zele de sa gloire, & honneur des Saints, ornemens de l'Eglise Catholique, vtilité des fideles, & cōfusiō des heretiques: & pour edifier mon ame, lisant & escriuant des vies si precieuses & si admirables. Que si la mort me preuient, elle me trouuera apres vn bon ceuure, & les saints mesme m'obriendront pardon de tous mes pechez, pour ce petit seruice que ie pretens de leur faire. Commençons donc sous leur ombre & protection, nous confians en la misericorde diuine, & inuouans l'esprit & la faueur de nostre Seigneur, à leuer l'ancre & les voiles pour courir ceste route, avec assurance d'arriuer au port assure.

Les Autheurs que j'ay fuiuis pour escrire ces vies, sont les plus graues & approuuez, cogneus & receus pour tels de toute l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, & les Martyrologes Romain, de Beda, Vsuard, & Adon. Je me suis aussi aydé des pieux travaux de Louys Lipomanus, Euesque de Veronne, & de Laurens Surius Chartreux, personnages graues en leur vie, & doctrine, zeles de l'honneur des Saints, & dignes d'une perpetuelle loüange. Semblablement, ie me suis fort seruy des Annales & Annotations sur le Martyrologe Romain de l'Illustrissime Cardinal Baronius, lequel nostre Seign. a choisi en ce tēps

calamiteux, pour employer la meilleure partie de son aage, à vn labour infatigable & diligence incroyable en la lecture des vies & liures des Saints, & pour faire reuiure d'un meur & assure iugement, beaucoup de choses qui estoient enseuelies: pour obseruer & ramasser les autres qui estoient esparfes çà & là; pour verifier les douteuses, donner lumiere aux obscures, & illustrer l'histoire Ecclesiastique au grand profit de toute la republique Chrestienne, lustre de l'Eglise Romaine, à la loüange & augmentation de la gloire des Ss. Lequel ie suiuray communément, en ce qui concerne les annes; & le temps auquel chaque Saint a vescu & est mort: parce qu'il me semble auoir apporté plus de soyn & de diligence, que les autres, à verifier la Chronologie des temps. En alleguant ses ceuures, & en citant les lieux sera suiuant l'impression Romaine infolio. Et d'autant que ce n'est pas ma principale intention en ceste histoire, d'y arranger & rapporter tout ce qui est escrit des Saints, ains choisir & trier les choses certaines & bien auerees, lesquelles nous pourront exciter dauantage à imiter les Saints, dont nous escriuons les vies, ie lairay d'aucunes choses, qui, quoi qu'elles soient enracinees en l'opinion du peuple, ne me semblent pas appuyees d'autoritez si valables que ie les voulusse assurer. Et ie ne pense pas estre à propos de disputer & examiner les raisons qu'il y a de part & d'autre (cela appartient aux escolles) interrōpant le fil de la narration, ce qui embrouille le Lecteur deuot, & luy fait perdre le goust qu'il peut auoir, iusqu'à luy attiedir l'ardeur & desir d'imiter les Saints, qui s'allume ordinairement en celuy qui lit leurs vies avec l'attention & intention qu'il doit: les choses que j'obmetray ne sont pas de poids ny de grande importance pour ceste fin.